



HAL
open science

Master Histoire, histoire de l'art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire, histoire de l'art. 2011, Université de Nantes.
hceres-02041462

HAL Id: hceres-02041462

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041462>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NANTES

Etablissement : Université de Nantes

Demande n° S3MA120000223

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire, histoire de l'art

Présentation de la mention

Cette mention bi-disciplinaire regroupe des spécialités d'histoire et d'histoire de l'art, en cohabilitation avec l'Université de La Rochelle. Deux spécialités recherche (« Relations internationales et histoire du monde atlantique » et « Territoires, patrimoines, réseaux ») cohabitent avec une spécialité professionnelle dédiée aux métiers de l'enseignement.

L'objectif principal est la formation à la recherche en histoire et en histoire de l'art, en s'appuyant sur les axes de recherche dominants du laboratoire de Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA) : le monde atlantique, les relations internationales, l'histoire de l'art. Outre la poursuite d'études en doctorat pour un petit nombre d'étudiants et la préparation des concours de l'enseignement secondaire, différents débouchés professionnels peuvent être visés par les étudiants, dans les métiers du patrimoine. La formation, prolongement logique des licences d'histoire et d'histoire de l'art des universités de Nantes et de La Rochelle, apparaît également complémentaire de deux master professionnels du domaine Sciences humaines et sociales (SHS) : VALPEC (« Valorisation du patrimoine économique et culturel ») et IPEI (« Ingénierie en projets européens et internationaux), que certains étudiants vont suivre après avoir fait leur master recherche.

Indicateurs

Effectifs constatés	95 à 130 en M1 50 à 70 en M2
Effectifs attendus	90 à 140 en M1 50 à 70 en M2
Taux de réussite	57 % en 1 an pour le M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	6 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'objectif essentiel de la formation est l'apprentissage de la recherche par la recherche : une forte place est réservée à la rédaction de mémoires en M1 et en M2, travaux qui doivent être l'aboutissement d'un processus de réflexion personnelle, à partir de documents d'archives et d'un apprentissage de l'autonomie.



Cette formation, positionnée en complément de masters professionnelles (VALPEC pour le patrimoine, IPEI pour la dimension internationale), est restructurée en cinq parcours durant l'année de M1 et trois spécialités durant l'année de M2. Les parcours sont : « Europe et monde atlantique », « Relations franco-russes du 17^e siècle à nos jours », « Histoire », « Histoire de l'art », « Métiers de l'enseignement et de la formation ». L'ouverture internationale est très satisfaisante : un certain nombre d'étudiants choisissent de suivre un cursus « Erasmus » et le parcours « Relations franco-russes » permet l'existence d'une promotion mixte mélangeant étudiants français et étudiants de l'Université RGGU de Moscou. Enfin, cela est légitimé scientifiquement par l'existence à Nantes du dépôt des archives diplomatiques, ce qui permet des sujets de mémoire à dimension internationale. La spécialité « Patrimoine » s'appuie quant à elle sur les institutions muséales et patrimoniales (Direction régionale à l'action culturelle - DRAC) locales.

Le recrutement essentiellement local. Le master bénéficie chaque année de l'apport de quelques éléments venus de la région parisienne ou du grand Ouest, la mention accueille des élèves-officiers de l'École militaire de St-Cyr qui suivent les enseignements du M2 à Nantes.

La structure du master apparaît rigoureuse et simple, avec le souci appréciable de mutualiser les enseignements qui peuvent l'être (tronc commun au premier semestre), ce qui donne une cohérence d'ensemble. Les parcours permettent des passerelles entre le M1 et le M2. Les séminaires proposés en M2 adossent chaque spécialité à un axe du CRHIA (Centre de recherche en histoire internationale et atlantique, EA 1163) et sont mutualisés avec le site de La Rochelle sous forme de journées d'études ; le regroupement pédagogique entre les deux sites, en place depuis 2000, semble bien fonctionner. L'équipe pédagogique est bien étoffée, regroupant les enseignants-chercheurs des universités de Nantes et de La Rochelle, ainsi qu'un panel diversifié d'intervenants extérieurs pour la spécialité « Patrimoine ». Les semestres 2 et 4 sont dédiés à la préparation d'un mémoire de recherche (40 crédits européens en semestre 4) et on peut souligner l'absence d'un stage obligatoire dans la spécialité « Patrimoine », ce qui peut être un petit inconvénient en ce qui concerne l'insertion professionnelle des futurs diplômés.

Le dossier ne fait pas apparaître assez clairement toutes les dimensions du bilan de fonctionnement. Le taux de réussite donné ne correspond pas à la réalité car il ne tient pas compte des M2 réalisés en deux ans, le suivi statistique des diplômés paraît inexistant et le suivi général après la sortie ne semble pas satisfaisant. Le bilan prévisionnel est plutôt optimiste, tablant sur un maintien des effectifs (mais une baisse potentielle de la spécialité RIHMA au profit de la spécialité MEF). Enfin, l'évaluation par les étudiants est largement insuffisante (6 % de taux de réponse), mais le dossier fait état de propositions à l'étude pour améliorer ce point. L'auto-évaluation est donc, quant à elle, tout à fait satisfaisante : la réorganisation de la mention vient d'ailleurs en conséquence de l'évaluation interne par le comité de pilotage.

- Points forts :
 - La mention est très axée sur la formation à la recherche.
 - L'ouverture internationale est un atout incontestable par rapport à l'offre comparable dans l'environnement régional.
 - Un encadrement étoffé et expérimenté.
 - La mutualisation et la possibilité de changer de « spécialité » après le parcours de M1.

- Points faibles :
 - La trop grande spécialisation dès le premier semestre (l'étudiant n'étudie plus qu'une seule période historique), est contradictoire avec la nécessité d'une culture historique et géographique large (dans le cas de la réorientation vers les MEF, le CAPES d'histoire-géographie nécessitant l'étude des quatre grandes périodes historiques).
 - Le suivi d'un enseignement de langue vivante n'est pas obligatoire puisque l'UE Langues mêle langue ancienne et langue vivante.
 - Un manque d'incitation des étudiants à faire un stage, notamment pour ceux qui suivent un cursus d'histoire de l'art.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

L'organisation pédagogique de la mention est bien pensée : on souhaiterait néanmoins qu'une langue vivante devienne obligatoire.

Dans l'optique de la préparation aux concours de recrutement d'enseignants en histoire-géographie qui reste le débouché majeur des étudiants, même après l'apprentissage à la recherche, ne serait-il pas judicieux de maintenir une meilleure pluridisciplinarité dans les parcours recherche (au minimum le temps de l'année de M1) ?

Il serait également utile de prévoir un dispositif de renforcement du suivi des étudiants, pendant le master afin d'améliorer le taux de réussite et à la sortie du master en ce qui concerne l'insertion professionnelle. La connaissance du devenir des étudiants pourrait être ainsi améliorée.

Enfin, il serait intéressant de prévoir un bilan des coopérations avec les institutions étrangères (cursus Erasmus et parcours franco-russe).

Appréciation par spécialité

Relations internationales et histoire du monde atlantique (RIHMA)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est à l'origine de toute la mention, avant la création d'une spécialité en histoire de l'art. Son principal objectif est la formation à la recherche historique et ses débouchés naturels la poursuite d'études en doctorat et la préparation des concours de l'enseignement secondaire. Elle s'appuie sur trois parcours de recherche en M1, dont deux sont à forte dimension internationale.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité recherche s'appuie sur une équipe pédagogique solide, diversifiée, expérimentée. Les orientations thématiques retenues (monde atlantique et international) sont judicieuses et lui permettent de se positionner de façon originale dans le paysage universitaire régional, voire national et cela en appui sur un dépôt d'archives (archives diplomatiques) propice aux sujets de mémoire. En revanche, cette spécialisation thématique et une orientation monodisciplinaire dès le semestre 1 peuvent conduire certains étudiants à préférer le parcours « MEF » dans l'optique d'un débouché vers les métiers de l'enseignement secondaire.

- Points forts :

- L'ouverture à l'international et les relations tissées avec une université russe distinguent cette spécialité.
- Une très bonne coopération entre les deux établissements partenaires (Nantes et La Rochelle).
- Une exigence scientifique très élevée pour les mémoires de recherche.

- Point faible :

- Une hyperspécialisation possible dès le M1 (l'étudiant qui souhaite ne faire que de l'histoire contemporaine ou que de l'histoire médiévale n'est pas contraint à continuer d'étudier une autre période).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait renforcer l'offre de cours au premier semestre M1 et M2 pour faciliter le passage vers la spécialité MEF en M2 et la préparation du concours (introduire par exemple une UE obligatoire dans une autre période que celle de spécialisation de l'étudiant, ou en géographie). Il serait souhaitable de mieux connaître le devenir des diplômés.



Territoires, patrimoines, réseaux

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une nouvelle spécialité de master, axée sur l'histoire de l'art. Elle vise à donner aux étudiants une solide formation à la recherche, orientée principalement vers les thématiques de l'architecture, de l'urbanisme et des patrimoines. Elle est également adossée au tissu régional des institutions culturelles et patrimoniales (musées, inventaire et DRAC, etc.) qui permettent de sensibiliser les étudiants aux débouchés professionnels possibles, notamment dans l'optique d'une préparation aux concours du patrimoine.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité « Territoires, patrimoines, réseaux » est en fait une spécialité recherche en histoire de l'art. Si l'intitulé « territoires » peut à la rigueur se justifier, le terme de « réseaux » ne paraît pas s'appuyer sur une orientation problématique forte. Ces deux termes très géographique brouillent un peu la lisibilité de la spécialité.

Cela étant, elle bénéficie d'un bon positionnement régional puisqu'elle n'a de concurrence qu'à Rennes. Des partenariats sont tissés avec les institutions culturelles régionales (Musée Dobrée avec lequel l'UFR HHAA a signé une convention, Musée des beaux arts, Château des ducs de Bretagne), mais sans aller jusqu'à l'inscription de stages obligatoires pour les étudiants. On regrette, à ce sujet, que toute statistique précise sur le nombre d'étudiants par parcours/spécialité soit absente dans le dossier.

Une bonne mutualisation est prévue avec l'autre spécialité recherche (UE Cours, langues), la place des mémoires de recherche est très importante (40 ECTS en M2).

- Points forts :

- Un bon adossement à la recherche avec une équipe d'enseignants-chercheurs qui met la spécialité en cohérence avec ses orientations au sein du CRHIA.
- Des partenaires régionaux adéquats.
- Les passerelles et la proximité avec la spécialité recherche en histoire.

- Points faibles :

- Une spécialisation disciplinaire très forte qui laisse peu de place aux enseignements transversaux désormais fondamentaux (LV, TICE).
- Absence de stage obligatoire (ne serait-ce que pour une courte durée).
- Absence de données précises sur l'insertion professionnelle des diplômés et l'évaluation à 2 ans de la formation par les sortants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

On pourrait envisager un développement de l'aspect professionnalisant : on ne voit pas assez apparaître dans la maquette des cours la sensibilisation au monde professionnel alors que la formation à la recherche est très importante (UE « Initiation à la recherche », « Méthodologie », « Sciences annexes »). Il faudra également veiller, dans la mesure du possible, à mettre en place un suivi efficace du devenir des diplômés.

On continuera de privilégier les perspectives de mutualisation avec le master professionnelle VALPEC.

Enfin, il serait souhaitable de restructurer légèrement l'offre de cours en S1 pour imposer une langue vivante et un vrai enseignement de TICE.

Métiers de l'enseignement et de la formation : histoire – géographie

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.